

INVITATION



Monsieur Pascal SIMONNOT Maire de Moigny Sur École

Le Comité Français pour Yad Vashem
Représenté par les Déléguées Viviane SAÛL et Michèle HABIF
vous prie de bien vouloir assister à la cérémonie
au cours de laquelle un **Diplomate de l'Ambassade d'Israël en France**
remettra à titre posthume
la Médaille et le Diplôme décernés aux **Justes Parmi les Nations** à

Madame Martine GRAN pour sa Grand-mère **Lise FUGA née SEPTIER**
pour avoir sauvé Eddy MENDELSON de la barbarie nazie

Le dimanche 30 juin 2019 à 11h 30
à la mairie de Moigny sur École



La médaille des Justes parmi les Nations est décernée par l'Institut Yad Vashem de Jérusalem aux personnes non juives qui ont sauvé, des juifs sous l'occupation nazie au péril de leur vie.



Une histoire hélas comme des milliers d'autres : celle d'Edouard Mendelsohn-Lessel, né à Paris en 1934 dont la famille, originaire de Pologne, a fui l'Europe centrale pour venir en France chercher la Liberté. Courte trêve : en 1940, c'est l'invasion nazie, puis les mesures antisémites du gouvernement de Vichy.

Dès l'âge de huit ans, en 1942, Edouard doit porter l'Etoile jaune pour aller à l'école. Pour le mettre à l'abri, son père le confie à Lise Fuga, une veuve au grand cœur qui habite une maison isolée à Moigny, petit village de l'Essonne près de Milly la Forêt. Elle accueille l'enfant, découd l'étoile jaune cousue à ses vêtements, l'inscrit à l'école du village et s'oppose à ce qu'il soit baptisé. Le grand jardin potager, le verger, le poulailler et le clapier permettent d'améliorer l'ordinaire, mais le temps s'écoule sans qu'aucune nouvelle de la famille Mendelsohn ne parvienne à Edouard qui apprendra plus tard que tous les siens ont été arrêtés, déportés et assassinés dans les camps de concentration.

Sans Lise, l'enfant aurait été seul au monde, mais il reste auprès d'elle, avec deux autres enfants, Madeleine et Pascal, que lui a confiés l'Assistance Publique, ainsi qu'avec son propre fils qui, évadé d'un stalag dont il était prisonnier, est venu se cacher chez sa mère.

A la Libération, Edouard reste dans son nouveau foyer, fait des études, accomplit son service militaire et part pour un an en Israël pour travailler dans un kibboutz. Il y repartira définitivement en 1958, confiant sa bienfaitrice aux bons soins de Madeleine.

Jusqu'à la mort de Lise en 1988, il restera en contact avec sa famille d'adoption.